



Centre Hospitalier
DRÔME VIVARAIS

Psychiatrie
adulte & enfant

LE JOURNAL

Drôme Vivarais

2ÈME TRIMESTRE 2020 - N°2

DOSSIER SPÉCIAL

LE CHDV FACE AU COVID-19



Infirmiers SÉCURITÉ **MÉDECINS** AIDES-SOIGNANTS
TECHNIQUES ASH ADMINISTRATIF **Cadres MAGASIN**
CUISINE **ASSISTANTS SOCIAUX** PHARMACIE
EDUCATEURS SPÉCIALISÉS **TRANSPORT**
SERVICE *Solidarité* Service jardin
INTERIEUR **ERGOTHÉRAPEUTE**
MONITEURS-EDUCATEURS **BIH**
DIRECTION INFORMATIQUE
VAGUEMESTRE **TISF**
PSYCHOLOGUES

Merci



DOSSIER SPÉCIAL COVID-19

- Le mot de la comm' p.4
- Le CHDV face au COVID p.5 :
Organisations et témoignages

- Du confinement
au déconfinement en "mais" p.14

LES PORTRAITS

- Dr PASQUIER p.16
- Dr COLLON p.16
- Mme SERVET p.17

INFORMATION CORONAVIRUS

COVID-19

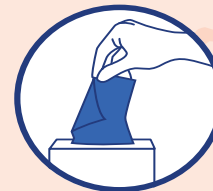
**PROTÉGEONS-NOUS
LES UNS LES AUTRES**



**Se laver régulièrement
les mains ou utiliser une
solution hydro-alcoolique**



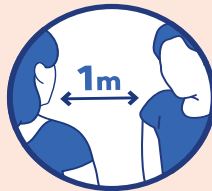
**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Se moucher dans
un mouchoir à usage unique
puis le jeter**



**Eviter
de se toucher
le visage**



**Respecter une distance
d'au moins un mètre
avec les autres**



**Saluer
sans serrer la main
et arrêter les embrassades**



**En complément de ces gestes, porter un masque
quand la distance d'un mètre ne peut pas être respectée**



GOVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



0 800 130 000
(appel gratuit)



L'édito

DE CLAUDE ELDIN, DIRECTEUR DU CH DRÔME VIVARAIS

“ Nous venons de traverser une crise sanitaire majeure et nous nous sommes retrouvés à la mi-mars dans une situation inédite.

Dans cette crise épidémique sans précédent, nos organisations, nos prises en charge ont été bouleversées. Dès la mi-mars et le début du confinement, pour continuer à soigner les patients et à protéger nos professionnels, nous avons dû nous adapter en tenant compte de l'évolution de l'épidémie tout au long de ces trois mois.

L'ouverture de l'unité COVID pour accueillir et soigner les patients suspects et positifs, le confinement des unités de soins, la fermeture des hôpitaux de jour et la réduction des prises en charge en présentiel ont constitué les nouvelles organisations de notre offre de soins.

Le dévouement et l'investissement sans compter de tous les professionnels, soignants en présentiel ou en télétravail, éducatifs, techniques, administratifs et logistiques ont permis à l'hôpital de poursuivre ses missions de service public et de conserver une qualité de prise en charge. La situation a été très difficile et le reste encore. Pendant cette période que notre établissement a traversé, tout le personnel s'est mobilisé au service des patients, bien souvent les plus fragiles. Notre hôpital a montré sa capacité de résilience grâce à vous tous, quel que soit le grade ou la fonction que vous occupez. Nous pouvons tous être fiers de notre établissement et de la capacité qu'il a eue à gérer cette crise. Je tenais à vous remercier sincèrement et chaleureusement pour ce que vous avez réalisé dans ces conditions exceptionnelles.



SOMMAIRE

04

LE MOT DE LA COMM'

05

DOSSIER SPECIAL
LE CHDV FACE
AU COVID-19

14

DU CONFINEMENT
AU DÉCONFINEMENT
EN "MAIS"

16

LES PORTRAITS

19

LE CHOIX DE
LA RÉDACTION



LE MOT DE LA COMM'



« Confiné » le mot de l'année !

Comment aborder le début d'année 2020 et l'actualité de notre établissement sans évoquer le séisme créé par l'épidémie de COVID-19. Comment vous informer, sans relater les événements exceptionnels de ces derniers mois.

Le 17 mars, la décision du gouvernement d'instaurer un confinement de l'ensemble de la population pour endiguer la pandémie de COVID-19 a bousculé notre quotidien à tous : nos vies professionnelles et personnelles ont dû s'adapter à un contexte sanitaire d'une ampleur majeure où notre sécurité, notre liberté et notre patience face à l'inconnu sont éprouvées.

Du jour au lendemain, l'ensemble des activités de soins programmées, les thérapies de groupes, les activités culturelles, les groupes de travail, les réunions et les instances se sont arrêtés brutalement.

Comme un couperet, la réalité de l'épidémie nous est apparue

De nombreuses structures ambulatoires ont baissé le rideau avec le souci de laisser sur le carreau les patients habituellement suivis.

Comme un couperet, la réalité de l'épidémie nous est apparue. Il nous a alors fallu repenser nos organisations personnelles et professionnelles pour poursuivre notre engagement à assurer le service public.

De multiples questions se sont alors posées : Comment poursuivre notre mission ? Comment maintenir les soins ? Comment assurer la sécurité de tous, se protéger et protéger nos familles?

Car oui les personnels hospitaliers, applaudis tous les soirs à 20h, sont également des parents, des enfants, et ont traversé cette période avec craintes mais détermination.

Détermination à soigner, et détermination à surmonter ensemble et ce malgré la menace inconnue qui se présentait à nous.

Le Centre Hospitalier Drôme Vivarais a mené de profondes et très rapides transformations, que l'on peut qualifier d'inédites et nous pouvons nous réjouir d'avoir résister !

En un temps record, toutes les mesures nécessaires ont été prises : Ouverture d'une unité spécialisée dédiée au COVID-19, constitution d'une équipe de soignants venus de différents services et volontaires pour faire face au COVID-19, déclenchement de la CUMP, mise en place d'une astreinte médicale COVID-19, d'un psychologue pour soutenir les professionnels, mise en place du télétravail à grande échelle, réorganisation de la ligne de garde et d'astreinte le weekend, sans oublier l'adaptation de l'ensemble des équipes administratives, sociales, logistiques, techniques afin d'assurer la continuité des services de soins et le fonctionnement de notre hôpital.

À compter du 11 mai, les jours d'après sont un savant mélange de reprise, de phases, de distance, de barrières, d'adaptation... un quotidien nouveau à réinventer.

Ce déconfinement progressif est un soulagement pour tous, et nous permet d'envisager avec un peu plus de sérénité un retour à "l'anormal" pour un été 2020 qui s'annonce sans précédent.

C'est pour vous décrire les transformations mises en place par l'ensemble des métiers de l'hôpital, que nous vous proposons un numéro spécial du Journal Drôme Vivarais pour revenir sur cette période que notre établissement à traversée avec adaptation et réactivité mais aussi avec craintes et angoisses.

Retrouvez dans ce numéro les témoignages et les organisations mises en place qui confirment, s'il est encore nécessaire, la formidable capacité d'adaptation des professionnels de notre établissement et des personnels de la fonction publique hospitalière.

Vous retrouverez également des sujets (plus légers) dans vos rubriques habituelles comme la boîte à idées, les portraits et l'horoscope 😊

Enfin, nous tenons à remercier sincèrement l'ensemble des personnes ayant contribué à la rédaction de ce numéro spécial.

Bonne lecture !



LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19



Infirmiers SÉCURITÉ **MÉDECINS** AIDES-SOIGNANTS
TECHNIQUES ASH ADMINISTRATIF **Cadres MAGASIN**
CUISINE **ASSISTANTS SOCIAUX** PHARMACIE
ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS **TRANSPORT**
SERVICE *Solidarité* Service Jardin
INTÉRIEUR **ERGOTHÉRAPEUTE**
MONITEURS-ÉDUCATEURS **BIH**
DIRECTION INFORMATIQUE
VAGUEMESTRE **TISF**
PSYCHOLOGUES

Merci



LE DOSSIER

TOUT LE MONDE À BORD

17

MARS

Rappel des faits...

Et si nous remontions quelques semaines en arrière... le jour où tout a changé : le 17 mars 2020.

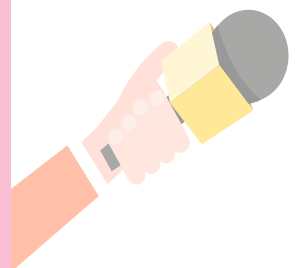
En effet, ce jour-là, la France met en confinement tout le pays pour tenter d'enrayer la progression de l'épidémie de Coronavirus sur son territoire. De nouvelles organisations institutionnelle, hospitalière et ambulatoire sont alors mises en place au sein de notre établissement. Une cellule de crise a été initiée, autour du Directeur de l'établissement.

Les soignants et les autres professionnels ont abordé cette vague épidémique dans des conditions délicates et surtout, inhabituelles.

Les gestes barrière rythment désormais nos journées et le gel hydro-alcoolique est devenu notre meilleur allié.

Au fil des pages qui vont suivre, nous vous proposons d'embarquer à bord d'un quotidien qui s'est vu chamboulé mais duquel est ressorti malgré certains doutes, un vif élan de solidarité.

Alors, en dépit de la "coronappréhension" et de la "mélancovid", nos professionnels se "confi"ent...

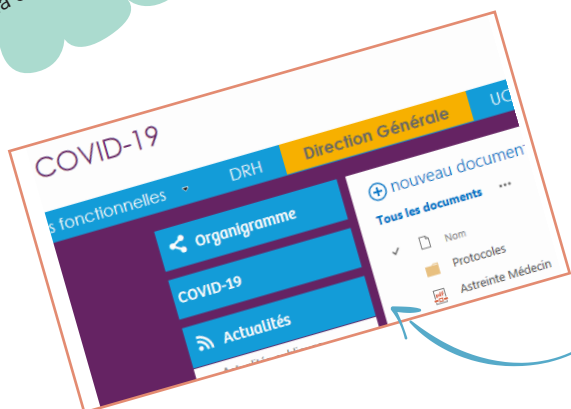


LE DOSSIER



CELLULE DE CRISE COVID-19

Toujours dans le respect
de la distanciation sociale !



Une cellule de crise a été mise en place au Centre Hospitalier Drôme Vivarais autour de M. Claude ELDIN, Directeur. Elle s'est réunie tous les matins de la semaine pendant un mois afin d'évaluer et de réadapter la réponse à la crise sanitaire en cours.

Depuis le 20 avril, celle-ci se réunit tous les deux jours.

Y participent les membres suivants :

- M. ELDIN - Directeur
- M. MARREC - Directeur des soins
- Mme ORTU - Responsable des Ressources Humaines et des Affaires Médicales
- M. le Dr GRIGUER - Président de la CME
- Mme MÉCHAIN - Cadre Supérieur de Santé (UCOVIRIS)
- M. le Dr GRAIN - Pharmacien
- Mme le Dr CRENNE - Somaticienne et référente COVID-19
- M. le Dr BENSALÉM - Médecin hygiéniste au CH de Valence.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des décisions prises dans le cadre de cette cellule sur l'Intranet, dans le dossier « COVID-19 ».

PREMIÈRES MESURES PRISES PAR L'ÉTABLISSEMENT

Institution



Visites interdites dans les unités
Filtrage renforcé à l'entrée de l'établissement



Fermeture de la cafétéria SOFRATEL, du restaurant du personnel et du centre d'activité



Télétravail mis en place pour les professionnels à risque



Présence physique assurée dans chaque service support du lundi au vendredi



Arrêt du chantier de reconstruction

Ambulatoire



Les CATTp et HDJ enfants et adultes, le centre Métaphore et le C2R ont été fermés.

Une organisation dégradée a été mise en place au niveau des CMP : présence physique (infirmier, médecins et cadre de santé) et permanence téléphonique du lundi au vendredi.

L'enjeu : éviter au maximum les hospitalisations dans un contexte de sur-risque lié au CORONAVIRUS. En fonction de la situation : soit un suivi à distance, soit en situation d'absolue nécessité, une visite à domicile dans le respect des gestes barrières.

Hospitalisation



Les admissions sur le site de Montéleger furent soumises à des contrôles renforcés.

Elles ont été réorganisées avec un SAS unique au sein de l'UAEO où une équipe soignante fut formée à l'accueil des patients présentant des risques ou avec une suspicion d'infection au COVID-19.

Tous les patients qui furent admis sur le Centre Hospitalier sans passage préalable par un service d'urgence (VALENCE, ROMANS, CREST...) ont été accueillis dans le SAS de l'UAEO.



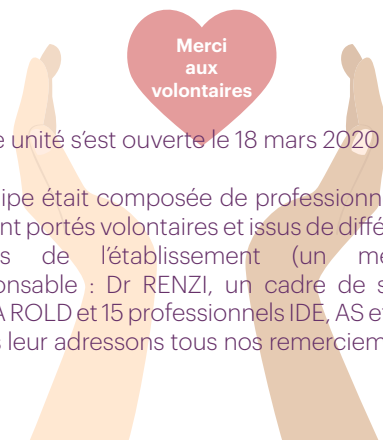
LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

L'UNITÉ COVID-19



L'Unité Psychiatrique de la Personne Âgée (UPPA) qui a été livrée en janvier dernier, fut réquisitionnée, dans le cadre de la crise sanitaire qui nous touche, pour accueillir tous les patients nécessitant des soins psychiatriques et évalués positifs au COVID-19 ou pour les patients présentant des symptômes de COVID-19 en attente de résultats. Il est rappelé que cette unité n'est pas une unité de réanimation ou de soins d'urgence médicale.



Cette unité s'est ouverte le 18 mars 2020 après-midi.

L'équipe était composée de professionnels qui se sont portés volontaires et issus de différentes unités de l'établissement (un médecin responsable : Dr RENZI, un cadre de santé : M. DA ROLD et 15 professionnels IDE, AS et ASH). Nous leur adressons tous nos remerciements.

Les admissions ainsi que les sorties de l'unité, se sont faites sur indications des somaticiens.

Aussi, une équipe de psychiatres volontaires organisait un roulement permettant de prendre en charge les patients du point de vue psychiatrique. Lorsque les patients n'étaient plus contagieux mais qu'ils nécessitaient toujours une prise en charge psychiatrique, alors le retour dans leur unité d'origine était envisagé.

3 questions à...

Vous êtes le médecin référent du COVID sur l'établissement, pouvez-vous nous dire quel est votre rôle ?

Il m'a été demandé d'être référent COVID car l'Agence Régionale de Santé souhaite un référent pour organiser un suivi du renforcement des mesures d'hygiène. C'est en fait l'équipe des médecins généralistes que je représente, toutes les réflexions sont partagées.



Dr CRENNE, Médecin somaticien référent COVID

Quels changements ont été mis en place au CCM pour faire face à cette crise ?

Les généralistes assurent tous une astreinte COVID et voient tous les jours les patients suspects. L'équipe du CCM et de l'unité COVID nous ont beaucoup aidés, c'est un beau mouvement de solidarité qui nous porte.

Quel bilan de la crise faites-vous à ce jour ?

La mobilisation a été remarquable sur notre hôpital : chacun s'est réorganisé, a modifié ses pratiques pour limiter l'épidémie et protéger nos patients. Les ASH, aides-soignants, IDE, cadres, médecins, pharmacie, tous les services de l'hôpital ont déployé une énergie importante : prises de température, questionnaires, accueil et repas en chambre seul, nettoyage, sensibilisation au port du masque.

C'est grâce à eux que l'on a pu contenir l'épidémie avec seulement 7 patients atteints. Tous vont bien.

“ La mobilisation a été remarquable sur notre hôpital. ”



Dr MARTIN, Psychiatre

“ Formidable rappel des ressorts essentiels d'une relation humaine digne de ce nom : le contact du regard et le jeu de la parole. ”

Vous vous êtes porté volontaire pour travailler dans l'unité COVID, pouvez-vous nous dire les raisons de cet engagement ?

Je suis le Dr Brice Martin. Je travaille en temps normal sur Métaphore (le centre de thérapie systémique du CHDV). Une partie moindre de mon temps est également consacrée au CMP de Valence et aux gardes.

Je me suis porté volontaire pour travailler sur l'unité COVID car j'étais disponible (du fait de la diminution des activités de thérapie familiale sur Métaphore, dans le contexte du COVID).

Quel a été précisément votre rôle ?

Coordonner le planning des présences médicales avec les confrères qui se sont également portés volontaires.

Assurer, durant mes semaines de permanence sur l'unité, le suivi des personnes accueillies temporairement sur l'unité COVID.

Dans quel état d'esprit étiez-vous et comment avez-vous vécu cette expérience ?

J'étais un peu inquiet au début. Ce sentiment s'est rapidement estompé au contact de l'équipe créée pour l'occasion et menée avec autant de professionnalisme que de bonne humeur par le Dr RENZI que Mr DA ROLD.

Il y aurait sans doute beaucoup de choses à dire sur cette expérience. Parmi elles figure le fait de rencontrer les personnes dans de singulières conditions, dictées par les règles de nécessaire asepsie : port d'un bonnet couvrant les cheveux, d'une tunique cachant les chemises, de surchaussures recouvrant les pas, et de masques effaçant la plus grande partie du visage... Je me suis demandé si ces conditions de rencontre à priori minimalistes ne constituaient pas un formidable rappel des ressorts essentiels d'une relation humaine digne de ce nom: le contact du regard et le jeu de la parole.



LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

Témoignages de deux infirmières volontaires sur l'unité COVID

Jocelyne BOUIS, Infirmière

"Je suis actuellement infirmière dans l'unité transversale 2 (ex UIRPS). Le 19 mars 2020, je me suis portée volontaire pour intégrer l'unité COVID.

Sur l'U-COVID, je me suis toujours sentie en sécurité avec toutes les protections nécessaires (masques, surblouses, charlottes...). (...)

Une partie importante du rôle infirmier était aussi la surveillance régulière de l'état clinique des patients car nous savions que celui-ci pouvait se dégrader rapidement. (...)

Ce fut une expérience très enrichissante et finalement positive puisqu'aucun patient n'a présenté une forme grave de la maladie.

À ce jour, l'unité COVID est fermée et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Surtout, n'oublions pas que ceci fut possible grâce à tout le personnel de l'établissement."



J'ai apprécié travailler avec une équipe constituée de personnes venant de services différents (intra et extra hospitalier) et avec des parcours et des expériences différentes.

Françoise SCOTTON, Infirmière

"J'ai immédiatement répondu que j'étais volontaire pour cette unité. La raison est simple pour moi, car venant de l'hôpital général, j'ai exercé dans différents services (service de médecine générale entre autre) il était donc logique selon moi de m'investir dans cette unité. (...)

J'ai déjà connu par mon passé, des situations de plan blanc avec la canicule mais aussi de prise en charge de soins qui nécessitait une protection identique (chimiothérapie...soins particuliers) même si l'origine était différente. Le rôle de l'infirmier fut la prise en charge du patient dans sa globalité (soins somatiques et psychiatriques, (...)). Mon état d'esprit était clair, confiant même si au départ, certaines questions restent sans réponses par rapport à cette épidémie.

L'UAEO - Urgences au coeur du dispositif COVID

Durant la période COVID, les antennes des urgences des CH de Valence et de Romans ainsi que l'UAEO ont été particulièrement exposées. L'ensemble des admissions ont été orientées par les antennes des urgences de Valence et de Romans ou directement par l'UAEO. Les soignants des antennes des urgences ont dû s'adapter à la réorganisation des services d'urgence des hôpitaux généraux dans un climat d'anxiété de la population.

Les infirmiers de régulation (UAEO) ont été spécifiquement sollicités durant cette période, notamment dans leur lien avec les partenaires extérieurs.

Les professionnels de l'UAEO réalisaient systématiquement un questionnaire COVID pour chaque nouvelle admission.

Ils ont dû gérer une augmentation de l'isolement en partie liée au protocole COVID.

+ de 200 questionnaires COVID

241 patients admis à l'UAEO*
+ 20% de file active

*activité janvier-mai 2020

L'impact COVID sur l'activité ambulatoire (janv-mai 2020)

C2R

+ 13%



Équipe mobile
de Psycho-Gériatrie
+ 33%



CMP enfant
de Nyons

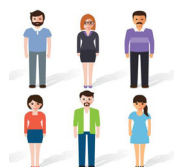
+ 77%



Équipe mobile
de Précarité
+ 33%

+ 23%

de renouvellement de
la file active



File active stable
+ 0,8%



LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

Pouvez-vous nous parler de la situation de l'établissement sur le plan matériel (médicaments, masques, surblouses, charlottes...) à la mi-mars lors du début de la crise ?

En début de pandémie, les stocks en équipement de protection individuelle étaient constitués sur la base d'un fonctionnement normal du CHDV. Dès la fin du mois de février nous avons tenté de constituer des stocks en sollicitant nos fournisseurs en marché mais tous étaient déjà en tension voir en rupture d'approvisionnement : nous avons pu cependant commencer à augmenter notre stock en masques chirurgicaux et surblouses notamment.

Concernant les solutions hydroalcooliques (SHA), notre consommation actuelle pour une période de 3 à 4 semaines représente ce que nous consommons habituellement à l'année! Cependant, notre fournisseur en marché ne nous a jamais fait défaut et nous avons pu compléter nos besoins auprès de deux autres fournisseurs. Le CHDV n'a par conséquent jamais été en défaut d'approvisionnement sur ces produits.

Quelles ont été les démarches de la pharmacie et de l'établissement pour faire face à la pénurie ?

Nous avons travaillé dans deux directions :

- Gérer le stock existant en diffusant par l'intermédiaire de la cellule de crise les recommandations, au fur et à mesure de leur publication et de leurs évolutions, pour essayer de prioriser la protection des soignants exposés à des patients COVID+ ou suspects.

LA PHARMACIE

AU COEUR DE LA PÉNURIE

À la rencontre des
Docteurs **GRAIN** et **MOTYKA**



Cela s'est traduit par une gestion qui a pu sembler draconienne mais qui était nécessaire faute de visibilité sur l'avenir de l'approvisionnement même si sa gestion centralisée au niveau de l'état était annoncée.

- Trouver des approvisionnements alternatifs :

Avec la collaboration de plusieurs professionnels du CHDV, nous avons pu bénéficier de dons d'entreprises drômoises en surblouses, charlottes et masques notamment qui nous ont été précieux dans l'attente des livraisons de l'état.

Nous avons fait procéder à la fabrication de 800 masques réutilisables en tissus sur la base du patron diffusé par le CHU de Grenoble. Ces masques baptisés par la suite « masques grand public », n'ont pour ainsi dire pas eu à être utilisés pour le soin car leur distribution a coïncidé avec l'arrivée des stocks d'état.

Quelle est la situation actuellement ?

Actuellement, l'approvisionnement en masques, chirurgicaux et FFP2, est stabilisé et répond à nos besoins

tant pour la protection de l'ensemble des professionnels du CHDV que pour permettre la bonne prise en charge de nos patients. Il en va de même pour les autres équipements de protections individuelles achetés auprès de nos fournisseurs habituels.

La tension porte actuellement sur les gants d'examen à usage unique, suite à une pénurie mondiale de matière première (la Malaisie fournit l'essentiel du nitrile, latex et vinyle dans un contexte de confinement et de hausse de la demande). Cette crise du gant va probablement nous occuper jusqu'à 2021 et impose un strict respect du bon usage en le limitant aux gestes exposant à des accidents d'exposition au sang (AES) et aux liquides biologiques. Le port de gants pour toute autre activité est non seulement inutile mais constitue un risque majoré de contagion d'après les recommandations scientifiques en vigueur. La bonne attitude réside dans le lavage fréquent des mains ou l'utilisation de SHA.

Sommes-nous prêts si la situation se représente ?

Nous y travaillons ! Par la constitution de stocks adaptés sur le CHDV et par la réalisation d'un retour d'expérience qui sera piloté par la cellule qualité et à laquelle tous les professionnels du CHDV pourront apporter leur contribution.



L'interview minute de Madame FROSIO !

Vous vous êtes portée volontaire pour apporter un soutien psychologique pour les professionnels de l'établissement durant cette crise, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis psychologue clinicienne, diplômée de l'Université de Nancy II en 1988. J'ai d'abord exercé mon activité en pédopsychiatrie, puis j'ai travaillé dans une association, délégation du Ministère de la justice (enfants maltraités et/ou incestés). Depuis 2002, je travaille en psychiatrie générale.

Actuellement, je partage mon temps de travail entre le CMP de Saint-Vallier et la réhabilitation psycho-sociale. Mon approche est psychanalytique.

Quel a été votre rôle durant cette crise ?

La crise du COVID 19 m'a amenée à modifier ma pratique :
- d'une part, je suis passée en

télétravail pour le CMP. Cette solution, à l'épreuve du temps, montre vraiment ses limites pour les psychothérapies.

- d'autre part, comme il me semblait important que le personnel du CHDV puisse bénéficier d'une écoute (et non d'une psychothérapie bien sûr) par rapport aux difficultés particulières générées par le COVID, j'ai organisé avec l'aide de la Direction, une permanence téléphonique, garantissant l'anonymat des personnes.

Le service social n'est pas confiné, il reste ouvert sur ses missions au service du public !

*Le mot
de Stéphanie DUBREUIL
et son équipe*

Le confinement débute le 17 mars, les écoles sont fermées depuis le 16 mars ; l'équipe sociale doit alors faire face à une période d'inquiétudes et de questionnements : la garde de leurs enfants, leur présence sur leurs différents lieux de travail (les A.S.S. ayant entre une et quatre U.F. en charge), l'absence de consignes pour les personnels non soignants, la crainte suscitée par le virus et leurs questionnements sur les prises en charge du public. Le 19 mars notre proposition d'organisation est validée par Mr ELDIN : les A.S.S. d'intra adulte et pédo restent en poste, ainsi que l'A.S. du C.M.P. Ados et l'A.S. de la P.A.S.S. sur instruction de l'A.R.S., les A.S. d'extra restent à domicile. Les A.S. d'intra ont de suite manifesté leur souhait de rester en poste et les A.S. d'extra leur volonté de les relayer si besoin.

" Preuve s'il en était besoin d'un esprit d'équipe "

de solidarité et d'empathie. Sur l'intra, Mme CHARVET s'est d'emblée portée volontaire pour remplir des missions « COVID » en lien avec le Dr CRENNE. L'équipe d'intra s'est également très rapidement mobilisée sur la question des besoins en cigarettes et produits d'hygiène pour les patients, en lien avec l'ensemble des unités de soins, les services économiques, les familles et tuteurs associatifs ou privés, Mme PARISI a formalisé ce travail par la rédaction de procédures.

L'activité sociale sur l'U.A.E.O. est très intense depuis le début du confinement et l'est toujours à ce jour, Mme FERRANDON fait preuve d'une grande volonté et est d'un grand soutien au sein de son équipe soignante. Sur l'extra hospitalier durant deux semaines et demies les collègues ont travaillé avec comme seuls outils leur téléphone portable personnel, puis un accès à leur boîte mail professionnelle uniquement. L'accès aux sessions de télétravail début avril a permis une reprise de l'activité plus opérationnelle. Nous avons créé un outil commun permettant de répertorier les fonctionnements de chacun de nos nombreux partenaires, ainsi qu'une banque de données des nombreuses mesures gouvernementales.

Les principales sollicitations sur l'ambulatorie adulte étaient la réassurance des patients quant au maintien de leurs droits, le lien à faire entre les patients et leur mandataire judiciaire qu'ils ne pouvaient joindre ni par mail, ni par téléphone, la résolution de problèmes financiers et d'aide alimentaire. Nous avons également été sollicité par un public qui jusqu'à présent ne nous sollicitait pas : des artisans, auto-entrepreneurs et indépendants, qui ne savaient comment faire face à leur baisse d'activité et donc de revenus.



Sur les services de pédopsychiatrie les collègues ont pu constater deux grandes tendances : des familles se recentrant sur ce qui leur paraissait être essentiel : la santé et le bien vivre à domicile, leur permettant de se décentrer des conflits avec leurs enfants, par contre pour nombre de familles en difficulté, avec leurs enfants présentant des troubles du comportement, des interventions multi partenariales ont été nécessaires, où chacun a dû faire preuve d'esprit créatif. Le télétravail a dans un premier temps interrogé nos pratiques, mais il a rapidement permis, en ces temps de crise sanitaire, de créer des liens très privilégiés avec nos partenaires,

" chacun faisant preuve de davantage de solidarité, de créativité, d'empathie."

Il nous a également permis de prendre conscience que certains déplacements étaient chronophages et que nombre de situations de travail en visio conférence et par téléphone nous permettait un gain de temps considérable et la réalisation de davantage d'actes. L'absence des temps de trajets et le fait d'avoir son outil de travail à disposition a engendré des journées de travail bien supérieures aux 7h30 de temps de travail réglementaires. L'équipe sociale est restée en lien permanent par l'intermédiaire du téléphone et de la messagerie, ce qui, de par l'éparpillement de l'équipe sur l'ensemble des unités de soins était déjà dans nos habitudes de travail. Notre équipe va devoir, pour de nombreux mois encore, s'adapter au fonctionnement de chacune des unités de soins, avec ses contraintes en terme de locaux, de priorités, au rythme de l'évolution des fonctionnements de nos partenaires, de l'évolution des mesures gouvernementales et de la crise sanitaire, tout en rassurant les patients, qui pour certains ont des craintes à revenir physiquement dans les lieux de soins. Nous saurons nous adapter avec professionnalisme, comme nous avons toujours su le faire.



LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

Leur quotidien a changé : ils témoignent...



Chantal DUMAS
Vaguemestre

" Le plus compliqué pour moi fut de récupérer le courrier et les colis à la Poste à cause de la fermeture du site de Portes-Lès-Valence. Je remercie le personnel des services économiques qui m'a beaucoup aidée dans les démarches administratives pour trouver une solution auprès des responsables de la Poste. L'autre point difficile pour moi a été d'adapter mes horaires à ceux de la Poste et de leurs livraisons. Le plus gros changement et impact dans ma tournée a été de mettre en place les gestes

barrières dans tous les lieux où je distribuais le courrier (port de masques, gel, lavage fréquent des mains etc). Dans cette période difficile, je tiens à remercier le personnel de l'établissement (toute catégorie confondue) car chaque personne rencontrée m'a toujours soutenue et aidée, ainsi que leurs sourires au quotidien. En 37 ans de carrière, c'était la première fois que j'observais un hôpital en veille, silencieux, sans aucun patient circulant dans l'enceinte de l'établissement."



Claude BERTRAND
Responsable du service
cuisine et son équipe

" Notre service s'est organisé en mettant en oeuvre différentes adaptations, telles que :

- la mise en place des repas du personnel de la cuisine en deux groupes;
- l'obligation de porter le masque en permanence;
- la distribution de repas froids aux personnels sur le site de l'hôpital.

Notre équipe n'a pas ressenti de difficulté quelconque à s'adapter aux contraintes de la production."



William NURIT
Responsable des services transport et
intérieur et ses équipes

" Les services transport et intérieur ont dû se réorganiser semaine par semaine et absorber une plus importante quantité de travail puisque nous devons par exemple livrer les surblouses, le linge pour les structures accueillant adultes et enfants, récupérer masques et gants au CCM... Il y a eu une certaine peur de la maladie, car nous n'avons pas été équipés tout de suite et aussi parce qu'il y a eu un cas de COVID au sein des équipes."



Frédéric FRADIER
L'équipe du magasin

" Il a fallu que nous nous adaptions rapidement pour s'approvisionner en nouveaux produits désinfectant virucide pour le COVID-19. Nous avons pu constater :

- une augmentation inhabituelle de demandes de produits pour les services (barquettes pour la cuisine, sacs poubelles pour les services etc...)
- une demande de produits non habituels (boissons cannettes) suite à une organisation différente."



Alexandre LE PRIOL
Responsable
du service sécurité

" Les visites interdites, il nous a fallu adapter l'entrée sur site (mise en place de panneaux et d'une chainette) afin de faciliter et renforcer le filtrage. Notre organisation journalière a également dû être revue afin de limiter notre présence dans les services tout en assurant la continuité des obligations liées à nos missions. Nous devons également gérer de nombreuses situations hors de notre champ de compétences, et je tiens à remercier l'équipe pour son engagement quotidien. La reprise du chantier amène de nouveaux

risques de tentatives d'intrusion (de visiteurs), un travail a pu être réalisé avec Vinci afin de garder un haut niveau de filtrage et une bonne fluidité des entrées. J'en profite d'ailleurs pour attirer l'attention du personnel sur l'importance de s'arrêter à la barrière et de ne pas suivre un autre véhicule « Glisser à la barrière c'est inciter n'importe qui à le faire ». J'ai personnellement été inquiet de l'évolution de la situation. À chaque annonce le soir, je me demandais comment nous allions faire... La propagation du virus, le risque d'absentéisme, la fermeture des écoles... Finalement, l'équipe a fait preuve d'un dévouement exemplaire,

certaines appelant même pour proposer de venir travailler et une solution a pu être trouvée pour chacun afin de permettre de faciliter la garde des enfants. La capacité d'adaptation est un avantage dans cette crise et j'ai pu voir l'équipe s'adapter instantanément à toutes les situations. Finalement, mon inquiétude s'est vite dissipée amenant un réel sentiment de fierté envers cette équipe et l'ensemble du personnel mobilisé."



LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

Leur quotidien a changé : ils témoignent...

La mise en place du confinement a eu des répercussions sur l'organisation de votre service, pouvez-vous nous décrire l'organisation retenue ?

Dans le cadre de l'épisode COVID-19, nous avons essayé de faciliter au maximum l'accès des utilisateurs à leur session informatique en leur proposant une solution de connexion à distance utilisée habituellement pour des besoins ponctuels. Pour cela, nous avons dû acquérir rapidement un plus grand nombre de licences permettant l'accès aux ressources du CHDV.

Dès lors que les demandes des télétravail étaient validées, nous activions les droits correspondants pour la partie informatique mais également la redirection des téléphones permettant aux télétravailleurs de rester joignable comme si ils étaient à l'hôpital.

Combien d'agents ont été placés en télétravail ?

Nous avons pu ouvrir jusqu'à 65 connexions distantes, tout en maintenant une surveillance quotidienne de la montée en charge du serveur et du lien internet afin de ne pas saturer et pénaliser les utilisateurs qu'ils soient sur site ou à distance.

Pouvez-vous nous dire deux mots sur la mise en place d'outils de visio ?

Sur certaines structures distantes, nous avons déployé des ordinateurs avec des clés 4G leur permettant de réaliser des visioconférences avec des patients ou d'autres structures.

Nous souhaitons remercier le Conseil Départemental de la Drôme qui a fait don d'une tablette 4G pour l'USLD, ainsi que la Fondation Boulanger qui nous a permis de distribuer 5 tablettes WiFi à la MAS Van Gogh, l'UPS1, l'UPN1, l'UAEO et l'HDJ Prévert afin de maintenir le lien entre les résidents et leurs proches ou consulter à distance.

La mise en place du confinement a eu des répercussions sur l'organisation de votre service, pouvez-vous nous décrire l'organisation retenue ?

Nous avons dû vite nous adapter à la mise en place du confinement, aux directives du gouvernement et de notre Direction (1/3 présentiel, 2/3 télétravail) afin de garantir la continuité de service public tout en respectant le confinement.

J'ai identifié dans un premier temps ce qui pouvait se faire à distance dans notre métier qui gère encore beaucoup de papiers, la priorisation étant évidemment portée sur la gestion des soins sans consentement. J'ai réajusté par la suite et élargi les missions en fonction du retour d'expérience de mes agents, forcés de proposition. Au début, basé sur du volontariat, tous les agents du service ont pu finalement bénéficier du télétravail avec un roulement édicté par un planning avec jours de télétravail/présentiel et les missions. Les agents en présentiel travaillaient en binôme avec leurs collègues en télétravail en fonction des unités



dédiées. Le télétravail au bureau des admissions a certes des limites mais malgré des réticences au départ, a bien été vécu par l'équipe. Cette organisation a permis aussi de nous conforter dans le développement de la dématérialisation, déjà amorcé mais encore trop peu présente dans nos métiers.

En soutien à la crise, votre service a initié un fonctionnement inédit : le travail en astreinte le week-end. Comment cela s'est passé et quel est le rôle du BDE sur les week-ends ?



Cette mesure a démarré le week-end du 28 mars dernier, sur la base du volontariat des agents pour la période de la crise sanitaire.

La permanence du bureau des admissions (à distance) de 8h30 à 17h, consiste à aider l'Administrateur de garde (ADG) le week-end sur les soins sans consentement : contrôle de conformité à distance grâce au scan des éléments par les IDE, accessibles à l'ADG et cadre d'astreinte et élaboration des décisions du Directeur afin que l'ADG puisse se concentrer notamment sur la gestion du COVID-19.

Dans l'ensemble, l'expérience s'est bien passée, bonne collaboration avec les ADG et les cadres d'astreinte, les agents tentaient d'éviter de compliquer une routine bien en place depuis des années en apportant un plus avec leur expertise juridique quand nécessaire.

J'en profite pour remercier encore une fois, à travers cet article, les agents volontaires du bureau des admissions qui ont fait preuve de soutien durant cette période.

LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

Du confinement au déconfinement en maiS...

Le lundi 11 mai 2020, le CHDV a entrepris une reprise d'activité progressive sur les structures ambulatoires pour adultes, enfants et adolescents.

Pour préparer cette reprise, le Directeur a réuni le 5 mai 2020, les chefs de pôle, les cadres supérieurs de santé et les membres de la cellule de crise afin d'évoquer les modalités d'organisation de chaque pôle et structure.

Revenons y ensemble !



LE DOSSIER

LE CHDV FACE AU COVID-19

REPRISE DE L'ACTIVITÉ ENTRE ADAPTATIONS ET PRÉCAUTIONS



Et l'hygiène dans tout ça ?

Le Dr Fethi BENSALÉM, Hygiéniste, nous répond.

1 En qualité de médecin hygiéniste vous êtes un des maillons incontournables de cette crise, pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Dr Fethi BENSALÉM médecin hygiéniste, responsable de l'équipe opérationnelle d'hygiène et spécialiste dans le domaine de la prévention des risques infectieux.

2 Quelles adaptations et précautions doit-on prendre pour une reprise en sécurité de l'activité de soins sur l'établissement ?

Les mesures barrières à adopter pour une reprise d'activité :

- Port du masque chirurgical par le patient entrant (à valider)
- Port du masque chirurgical en permanence sur son temps de travail (1 masque toutes les 4h) :
 - a. Bien ajuster le masque sur le visage
 - b. Ne plus toucher le masque avec ses mains
 - c. Enlever le masque par les attaches ou les élastiques
 - d. Éliminer en déchets ménagers
- Friction des mains avec la solution hydroalcoolique ou à défaut lavage des mains avec eau et savon doux
- Respect de la distance de minimum 1 mètre en permanence
- Proscrire l'usage des gants à Usage Unique
- En cas d'utilisation de matériel partagé (ordi, téléphone...) penser à le désinfecter au quotidien avec un DD sols et surfaces.

3 En cas de question ou de doute qui doit-on appeler ?

En cas de question ou de doute on appelle le numéro national 0800 130 000 de la prévention des risques infectieux.



LES PORTRAITS



DR GUILLAUME PASQUIER

Pédopsychiatre

Qui êtes-vous ?

Je m'appelle Guillaume Pasquier, je suis originaire de Brignais, dans la région lyonnaise. J'ai fait mon externat de médecine à la Faculté Lyon Sud puis mon internat de psychiatrie à Saint-Etienne.

Au cours de mon internat, j'ai suivi un DIU (*Diplôme Inter-Universitaire*) de thérapie cognitivo-comportementale et un DIU d'électroconvulsivothérapie et de stimulation magnétique transcrânienne. J'ai passé ma thèse en novembre 2019 avant de déménager dans la Drôme, à Montvendre, avec ma famille, et de prendre mon poste sur le CH Drôme-Vivaraïs début février 2020.

Je suis actuellement en deuxième année de DESC (*Diplôme d'Etudes Spécialisées Complémentaires*) de pédopsychiatrie et je suis également inscrit à un DIU de neurodéveloppement, ces deux formations ont malheureusement été suspendues suite à l'épidémie de COVID.

Quel poste, quelles fonctions occupez-vous actuellement ?

J'ai un poste de pédopsychiatre sur le service d'hospitalisation à temps plein, sur le site de Montéléger (l'unité DOLTO), ainsi que sur le Centre d'Evaluation Diagnostique de l'Autisme (CEDA) à Valence.

Vous êtes arrivé sur l'établissement en pleine crise du COVID, comment cela s'est-il passé pour vous ?

Le CEDA a été fermé dès l'annonce du confinement, j'ai donc travaillé à temps plein sur le service d'hospitalisation complète. Il y a eu évidemment un peu de stress face à cette situation inédite et, comme partout, la crise a posé de nombreux problèmes auxquels il a fallu réagir au jour le jour. J'ai heureusement la chance de travailler avec une équipe sympathique et motivée qui fait preuve de beaucoup d'investissement envers les enfants hospitalisés.



DR CYRILLE COLLON

Praticien hospitalier

Présentez-nous votre parcours !

Mon parcours est des plus classiques, à savoir: baccalauréat C, médecine, puis spécialisation en médecine d'urgence, médecine de catastrophe, 20 ans de médecine d'urgence et un souci de santé qui a motivé mon arrivée au CHDV pour un rythme plus régulier (je poursuis mon activité d'urgentiste de jour 2 fois/mois pour ne pas perdre mes acquis professionnels).

De nombreux confrères psychiatres ne m'étaient pas inconnus, notamment ceux du Pôle Nord, pour les avoir sollicités durant ces 20 années d'urgences.



Quel poste, quelles fonctions occupez-vous actuellement ?

Recruté pour être sur l'UPPA à mi-temps comme gériatre (qualification en cours d'acquisition) et mi-temps sur le CCM.

Arrivé début mars et confronté au COVID-19 15 jours après.

La réactivité de l'équipe du CCM a permis de mettre en place dès les premières heures de l'épidémie l'unité COVID en lieu et place de l'UPPA qui devait ouvrir mi-mars. Et depuis on alterne entre notre activité de somaticien et les astreintes de week-end pour le COVID.

Vous êtes arrivé sur l'établissement en pleine crise du COVID, comment cela s'est-il passé pour vous ?

L'accueil du personnel de l'ensemble du CHDV a été des plus bienveillant à mon égard et ce malgré cette période inédite et anxiogène.



LES PORTRAITS



VALÉRIE SERVET

Infirmière volontaire à la CUMP

Vous êtes volontaire à la CUMP 26, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis infirmière depuis 1986. J'ai été formée à l'IFSI du Vinatier où j'ai travaillé aux urgences psy jusqu'en 1999, période pendant laquelle j'ai pu découvrir le travail de la CUMP de Lyon (sans en faire partie mais en y portant un grand intérêt en voyant mes collègues).

Arrivée dans la Drôme, j'ai travaillé au CH de St Vallier en service ados, puis je suis venue au CHDV en poste de nuit où j'ai rapidement rejoint les urgences psy (de nuit) au CH de Valence.

À ce moment là j'ai intégré la CUMP 26.

Ma première intervention fut le 29 novembre 2002 (accident des pompiers de Loriol) et depuis, je me suis investie du mieux que j'ai pu dans cette cellule d'urgence, donnant mon temps pour ces interventions et me rendant disponible pour mes collègues du Samu 26 en cas de prise en charge compliquée.

L'écoute aux autres est toujours restée pour moi une priorité.

J'ai ouvert en 2006 le premier poste EMPP 26 (Équipe Mobile Psychiatrie Précarité) où l'expérience du travail auprès de publics précaires et/ou en errance, ne m'a pas éloignée de mon investissement au sein de la CUMP 26.

J'ai ensuite et à nouveau, rejoint les urgences psy au CHDV de nuit jusqu'en septembre 2019, date à laquelle j'ai pris ma retraite des hôpitaux.

Depuis cette date, j'ai rejoint la Croix Rouge Française où je travaille à mi-temps en tant qu'infirmière auprès de publics en errance. Je reste active à la CUMP 26 (une convention a été passée entre l'hôpital et la Croix Rouge afin que je puisse pérenniser mon investissement dans cette cellule).

Au vu des événements liés au COVID-19 je suis à temps plein depuis avril ayant répondu aux besoins de la Croix Rouge. Je reprendrai mon mi-temps une fois la crise passée.

Durant cette crise du COVID, avez-vous été mobilisée ? Si oui pour quel type d'intervention ?

Oui je suis intervenue pendant la crise du COVID : le samedi 4 avril lors de l'attentat de Romans sur Isère, puis la semaine suivante avec le Dr COURVOISIER afin de rencontrer l'équipe du Samu de Romans qui était intervenue ce 4 avril.



La crise du COVID a-t-elle compliqué vos interventions ?

Non la crise du COVID n'a pas compliqué notre intervention. Les équipes de secours ainsi que l'organisation logistique et humaine de l'hôpital de Romans ont été d'une organisation exemplaire ce qui nous a permis de travailler dans de bonnes conditions.

REVUE DE PRESSE



La prime exceptionnelle COVID-19

Les personnels des établissements publics de santé se sont fortement mobilisés pour faire face au COVID-19. Lors d'un déplacement à Mulhouse le 25 mars dernier, le Président de la République a annoncé qu'une prime exceptionnelle serait versée aux personnels des établissements publics de santé dans le cadre de la gestion de la crise du COVID-19.

Le 15 mai 2020, le décret relatif au versement de cette prime a été publié au Journal Officiel.

Selon l'annexe I du décret, le Département de la Drôme figure parmi les 40 départements les plus touchés pour lesquels le montant de la prime est fixé à 1.500 euros maximum.

L'attribution de cette prime permet de « reconnaître pleinement la mobilisation des agents du système de santé publique pour faire face à l'épidémie ».

ÉLAN DE SOLIDARITÉ

*Ils ont apporté leur soutien au
Centre Hospitalier Drôme Vivarais pendant la crise :*



FONDATION
Hôpitaux de Paris
Hôpitaux de France
Reconnue d'utilité publique



Et à tous les autres...

Merci !

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

UN GOÛT D'AILLEURS

sans aller loin...

Cette année, nos vacances d'été seront pour le moins, plutôt particulières! Le gouvernement continue d'encourager les français à rester en France pour leurs vacances.. et quelle belle initiative puisque notre pays et surtout notre région, regorge de lieux parfois inconnus, qui méritent d'être vus et revus ! C'est pourquoi, nous vous avons concocté plusieurs "bons plans" ! Alors, partons ensemble à la découverte de la belle Drôme Provençale, sans oublier la conquête de l'Ardèche, pour ne pas faire de jaloux...



Le village de Mirmande

Cachées derrière les remparts, entrelacées dans un labyrinthe de ruelles, les maisons de Mirmande ont conservé leurs belles façades de pierres et leurs vieilles portes. Après la disparition, à la fin du dix-neuvième siècle, de l'élevage de ver à soie c'est la production fruitière qui assure à Mirmande son développement et sa renommée ainsi que les personnalités qui s'y arrêterent : le peintre André Lhote qui y vécut et Haroun Tadjieff qui en fut maire de 1979 à 1989.

Mirmande est situé à 32 km au sud de Valence et à 21 km au nord de Montélimar.

Vogüé

Sur les bords de l'Ardèche, adossé à une falaise, le château des Seigneurs de Vogüé et ses quatre tours rondes veillent sur le village et ses ruelles en amphithéâtre, jalonnées d'arcades et de passages voûtés. Les jolies maisons aux couleurs chaudes et aux toits de tuiles rondes témoignent du caractère méridional de la cité. Dans le vieux village, les maisons serrées aux arcades médiévales de la rue des puces rencontrent les puits rustiques et l'architecture plus récente... La chapelle romane arbore avec fierté les vitraux d'Alfred Manessier. Et la plage en bord de rivière promet à tous des instants de pure détente...

Vogüé est situé à une centaine de kilomètres de Valence.



La Garde-Adhémar

Village perché de la Drôme Provençale, classé parmi les « plus beaux villages de France », La Garde-Adhémar est appréciée pour la beauté de ses lieux, sa vue imprenable sur la Vallée du Rhône et son remarquable « Jardin des Herbes ».

L'histoire de cette commune est liée à celle de la famille d'Adhémar, qui lui a donné son nom. Le village est situé à environ 70 km au sud de Valence et à environ 23 km de Montélimar.



Les Gorges de Toulourenc, au pied du Ventoux

Le Toulourenc, petite rivière alimentée par le mont Ventoux coule sur 30 km dans une vallée étroite aux gorges profondes et sauvages. Une balade qui partant du petit village de Saint-Léger s'aventure dans le lit de la rivière jusqu'au pont de Veaux. Un parcours atypique à effectuer en période estivale. N'hésitez pas à vous balader dans la Vallée du Toulourenc pour découvrir les beaux villages de Brantes, Saint-Léger, Savoillans à partir desquels vous aurez une vue imprenable sur le versant nord du Mont Ventoux.



DON DE SANG #PRENEZ LE RELAIS 1 MOIS POUR TOUS DONNER !

Du 8 juin au 11 juillet

JE PRENDS LE RELAIS !



Horoscope de l'été



Bélier

L'Astre du dynamisme et de la combativité booste votre mental et vous rend plus fort et plus persuasif que jamais. Son pouvoir augmentera ainsi de semaines en semaines, vous faisant traverser les mois de juillet et d'août avec une aura de vainqueur !



Taureau

Un engagement sincère et un(e) ami(e) en particulier seront au cœur de votre été. Il(elle) soulage vos craintes de ses conseils avisés et vous offre une confiance sans faille. Il (elle) vous entoure aussi dans les moments où vous en aurez besoin.



Gémeaux

Détendez-vous. Après un début d'année mouvementé, vous avez bien mérité de vous reposer. Les Astres désertent votre Ciel fin juin et vous laissent enfin respirer.



Cancer

Après un mois de juin particulièrement riche en découvertes, vous aurez envie, en juillet, de nouveaux projets. Mars vous donne le sentiment que tout peut arriver et que rien ne devrait vous effrayer.



Lion

Lâchez prise. Jupiter en personne vous donne son feu vert et vous conseille de prendre votre temps. Pour réfléchir, pour décider de votre avenir et laissez votre cœur se reposer un peu !



Vierge

Le feu est le roi de votre constellation cette année. Un élément que portent Bélier, Lion ou encore Sagittaire. L'un de ces trois signes fera tout pour rendre votre vie amusante. Cette année est pour vous celle de l'affirmation de soi : faites-vous confiance !



Balance

La douceur des beaux jours vous donne envie de vous reposer, de laisser filer le temps, de vous prélasser en regardant l'herbe pousser, de vous offrir de vraies vacances loin de l'agitation de votre vie quotidienne !



Scorpion

L'heure est à la détente, au farniente et à la légèreté. Dès le début du mois de juillet, vous vous sentez heureux, libre et comblé. Prêt à partir à l'aventure et à découvrir de nouveaux horizons.



Sagittaire

Cet été, vous vous sentez pousser des ailes et êtes prêt à gravir des montagnes. Le grand Jupiter s'installe sur votre constellation et laisse Saturne loin derrière. De quoi vous redonner un moral au top et une énergie à toute épreuve !



Capricorne

Tout est permis et surtout tout est possible cet été. Les Astres vous offrent encore un peu de liberté et de légèreté. Ils vous proposent un programme doux et amusant, fait de fêtes, de rencontres et de voyages.



Verseau

Un mot pour résumer votre été : légèreté ! C'est dans un tourbillon de fêtes et de folie que vous entrez dans la belle saison. Un voyage lointain, dépaysant et très enrichissant vous attend au bout du monde. Alors envolé-voilà !



Poissons

Les planètes jouent les prolongations au-dessus de votre Ciel et vous font à nouveau voyager. Elles vous poussent loin de chez vous, de votre pays et de vos habitudes, hors des sentiers battus.

Directeur de publication : Claude ELDIN

Directrice de rédaction : Mariam ROGER

Responsable de la publication et de la mise en page : Marine AUGÉ-COURTOI

Photos et images : Banques de données CH Drôme Vivarais, M. CROZIER, Freepik

Impression : Multigraph

Renseignement : Rédaction - Le JDV

CH Drôme Vivarais - 391 route des rebatières - B.P.16

26760 Montéléger

Tél : 04 75 75 60 60

Fax : 04 75 75 60 50